

PRÉPARER ET RÉUSSIR LA REPRODUCTION DE SES BREBIS

FICHE 1B



ENJEUX

La réussite de la reproduction dépend en grande partie du tri et de la préparation des brebis. Plusieurs facteurs de risque sont à prendre en compte afin d'assurer un bon taux de fertilité, que ce soit à l'insémination animale (IA) ou en monte naturelle.

Les résultats de fertilité d'un troupeau sont fortement influencés par le choix et la préparation des brebis.

Pour choisir les brebis à mettre à la reproduction, il est recommandé de réaliser un tri selon 3 étapes successives :

- 1) Sélectionner les femelles aptes à la reproduction d'un point de vue physiologique,
- 2) Trier les animaux présentant un intérêt génétique,
- 3) Vérifier l'état général des animaux avant la reproduction.

Les informations des deux premiers points sont disponibles plusieurs mois avant la mise à la reproduction et permettent d'anticiper le tri des brebis. Celui-ci va conduire à l'écartement de certaines femelles. Il est donc nécessaire de prévoir plus d'animaux au départ de façon à avoir le nombre final souhaité de brebis mises à la reproduction à la fin des différentes étapes de tri.



BIEN TRIER SES BREBIS

Sélectionner les brebis selon des critères physiologiques

- Résultat de la reproduction précédente

Pour la pratique de l'IA, il est préconisé de laisser une seconde chance aux brebis adultes lorsque l'échec de reproduction à l'IA a eu lieu en contre-saison, ainsi qu'aux agnelles quelle que soit la période de lutte. En revanche, les adultes vides à l'IA sur lutte naturelle d'automne, les brebis qui cumulent 2 échecs d'IA successifs et les brebis vides relativement âgées (plus de 5 ans) seront systématiquement écartées pour une nouvelle insémination.

En monte naturelle, des animaux qui sont fécondés systématiquement au second ou troisième cycle sur plusieurs saisons de reproduction successives pourraient être écartés à moyen terme.

- Intervalle mise bas / lutte

Au moment de la lutte, il faut **privilégier des brebis qui ont un écart avec la mise bas précédente d'au moins 180 jours** (optimum à 210 jours), sans descendre en-dessous des 120 jours en élevage laitier ou 90 jours dans les systèmes allaitants 3 agnelages en 2 ans. En dessous de 180 jours, la reproduction est trop précoce par rapport à l'année précédente et peut entraîner des échecs de reproduction sur les premiers cycles de l'année suivante.

EN PRATIQUE

Pour suivre les brebis infertiles et les réformer le plus rapidement possible, il est important de réaliser en routine un constat de gestation par échographie (fiche 3A), de tenir à jour le carnet d'agnelage ou d'utiliser un logiciel de gestion de troupeau.

CHOIX DES AGNELLES : ATTENTION À L'ÂGE ET AU POIDS !

Il est recommandé de mettre à la reproduction des agnelles âgées d'au moins 8 mois et ayant atteint les 2/3 du poids adulte de la race au moment de la première lutte.

Dans certains systèmes, les éleveurs font le choix de mettre les agnelles à la reproduction à partir de 18 mois pour une première mise-bas à 2 ans. Dans ce cas précis, les besoins de croissance des agnelles peuvent être moindres la première année.

ATTENTION

Dans le cas d'un flushing au pâturage et de la présence de légumineuses, vérifier l'absence de tâches caractéristiques de *Pseudopeziza* sur les feuilles, entraînant de fortes doses de coumestrol, un phytoestrogène pouvant engendrer des avortements précoces ou des problèmes d'infertilité. Pour l'ensilage, vérifier l'absence de moisissures.

- Production laitière

Éviter les brebis ayant plus de 5 lactations ou une production laitière anormalement faible. Pour l'IA, choisir des brebis selon la lactation de la campagne en cours et sa durée, ainsi que sur la lactation moyenne sur la carrière de l'animal. Les brebis avec un taux élevé de cellules seront également écartées.

Choisir les brebis sur les critères génétiques

Le choix génétique des animaux est lié aux objectifs de l'éleveur pour son troupeau. Les éleveurs adhérents aux schémas de sélection disposent des index ISOL individuels de leurs brebis, qui combinent les critères de production laitière, de composition du lait, de conformation de la mamelle et d'état sanitaire de la mamelle. Ces index sont actualisés plusieurs fois au cours de chaque campagne laitière. Les brebis ayant un index négatif ou trop faible par rapport à la moyenne du troupeau doivent être écartées. Dans tous les cas, les animaux présentant des tares (problèmes de pis, d'aplombs, de caractère, de double trayon ou brebis qui ne donnent pas le lait...) seront écartés de la reproduction.

Vérifier l'état général des brebis

Au moment de la reproduction, les brebis maigres (NEC < 2,25) qui ne sont pas en reprise de poids seront écartées de la reproduction. Les brebis présentant des problèmes mammaires (pis déséquilibré, trop long ou avec un seul quartier fonctionnel) malades ou boiteuses seront également écartées.

BIEN PRÉPARER SES BREBIS

Après avoir choisi les brebis qui vont participer à la lutte, il est essentiel de bien les préparer en amont (alimentation, logement, santé) afin d'assurer un bon état général du lot et de diminuer les risques d'échec.

État corporel et alimentation

Après avoir réalisé une notation de leur état corporel, les brebis doivent être allotées et conduites de manière différenciée pour atteindre une Note d'Etat Corporel (NEC) optimale favorisant la reproduction. Au moment de la lutte, les brebis ne doivent être ni trop grasses, ni trop maigres : il faut viser une NEC de 3 avec des brebis en reprise d'état corporel.

Pour les brebis dont la NEC est inférieure à 3, l'alimentation doit s'accompagner d'un flushing réalisé en augmentant les apports d'énergie (céréales et/ou fourrage de très bonne qualité) au moins 3 semaines avant le début de la lutte et pendant 3 semaines après pour stimuler l'ovulation. Ce flushing pourra être raisonné si la NEC est comprise entre 2,5 et 3 ou plus poussé si la NEC est inférieure à 2,5. Il est conseillé d'augmenter l'apport énergétique de 20 % par rapport à la ration habituelle. Les apports azotés doivent diminuer pour ne pas maintenir une production laitière trop élevée au moment de la lutte, qui pourrait impacter négativement la fertilité.

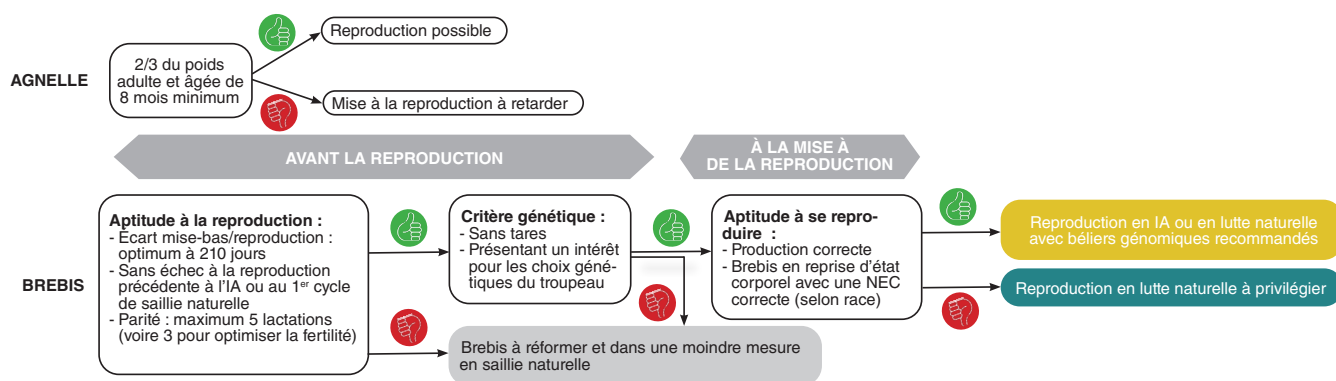
Pour une bonne remise en état des brebis, il est également nécessaire de s'assurer de leur santé et d'écarter tout problème de parasitisme, boiterie, maladie ou dentition.

Santé et logement

Afin de réduire les risques sur la fertilité du troupeau, il est conseillé de réaliser l'ensemble des interventions stressantes (tonte, parage, vaccination) au minimum 1 mois avant la lutte. La surface en bâtiment doit être au minimum de 1,5 m² de surface paillée et 40 cm de longueur d'auge par brebis. Le bâtiment doit être bien ventilé et l'humidité contrôlée. Enfin, il est conseillé de curer l'aire des brebis au moins 1 mois avant la lutte pour éviter tout risque sanitaire lié à l'accumulation de fumier dans l'aire.

Dans la mesure du possible, pour les saillies naturelles et les retours, il est préconisé de séparer les agnelles des brebis : en effet, les béliers préférant saillir les brebis adultes, le taux de fertilité des agnelles est alors pénalisé.

FIGURE 1 : ARBRE DE DÉCISION POUR LE CHOIX DES BREBIS À METTRE À L'IA (SOURCE : IDELE)



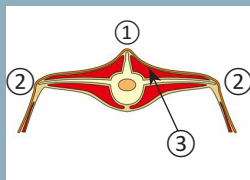
COMMENT DÉTERMINER L'ÉTAT CORPOREL DE MES BREBIS ?

La mesure de la NEC des brebis se fait par palpation de la région lombaire de l'animal. Une vidéo explique comment bien palper et utiliser la NEC dans la conduite du troupeau (QR code à flasher).

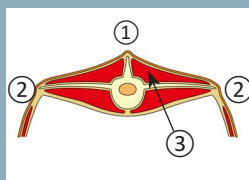


Après mesure, la notation se fait de 1 (très maigre) à 5 (très grasse). L'objectif est d'avoir des brebis avec un état corporel autour de 3. À cette note, les apophyses épineuses ① forment seulement de très légères ondulations souples ; chacun de ces os ne peut être individualisé que sous l'effet d'une pression des doigts. Les apophyses transverses ② sont très bien couvertes et seule une forte pression permet d'en sentir les extrémités. La noix du muscle ③ est « pleine » et sa couverture adipeuse est moyenne.

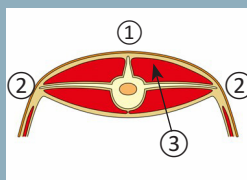
FIGURE 2 : COUPE TRANSVERSALE DE LA BREBIS AU NIVEAU DES LOMBAIRES POUR APPRÉCIER L'ÉTAT CORPOREL (SOURCE : MRE SUD PACA)



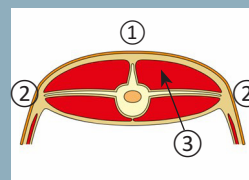
NEC 1



NEC 2



NEC 3



NEC 4

BIEN GÉRER SA REPRODUCTION POUR DES AGNELAGES GROUPÉS

Reproduction par insémination animale

Après une IA qui fait suite à un programme de synchronisation hormonal classique (Eponge FGA + PMSG (fiche 2A)) ou alternatif, tout stress doit être évité. Un repos de minimum 24 à 48h après l'insémination est recommandé, afin de ne pas accroître le risque de perte embryonnaire précoce. Tout événement inhabituel durant l'IA ou dans les 24h suivant l'insémination, pouvant procurer un stress anormal chez les animaux, doit être inscrit dans le compte rendu de l'acte d'insémination afin de comprendre le taux de fertilité après constat de gestation.

Si les brebis sont sorties au pâturage, il est important de réserver des parcelles à proximité de la bergerie pour éviter de les faire marcher sur une trop longue distance, ce qui pourrait entraîner des avortements.

Suite à l'IA, il est nécessaire d'assurer une lutte de qualité sur les retours en chaleur, grâce à des béliers bien préparés (fiche 1A). Ils seront introduits dans le lot des brebis au minimum 7 jours après l'IA afin de pouvoir différencier les fécondations issues de l'IA de celles issues du retour et de connaître les paternités.

Reproduction par monte naturelle

La durée du cycle sexuel de la brebis est de 17 jours, avec des variations individuelles pouvant aller jusqu'à 20 jours.

En saison sexuelle, à l'automne, lorsque toutes les brebis du troupeau sont cyclées, la durée minimum de la lutte est donc de 3 semaines (21 jours). Si les brebis ont une NEC inférieure à 2,5, et sont en reprise de poids, il est alors conseillé de faire durer la lutte pendant 2 cycles (34 jours).

Lors des luttes de printemps, une plus faible part des brebis est cyclée et la venue en chaleur des brebis non cyclées est la conséquence d'un effet bélier (fiche 2C) :

- Lorsque l'on réalise un effet bélier de 14 jours (avec des béliers vasectomisés ou portant un tablier) suivi d'une période de lutte avec les béliers reproducteurs, il est conseillé de prévoir une durée de lutte équivalente à 2 cycles (34 jours),
- Lorsque les brebis sont exposées aux béliers reproducteurs dès les premiers 14 jours d'effet bélier, il faut prévoir une durée de lutte totale équivalente à 3 cycles (48 jours, soit 14 jours d'effet bélier + une durée équivalente à 2 cycles).

Faire durer les luttes plus de 2 cycles aura pour effet de rallonger la période d'agnelages, augmentant ainsi le travail d'astreinte et le coût d'alimentation, pour un nombre d'agneaux et/ou un volume de lait supplémentaires relativement faibles. De plus, les brebis mettant bas tardivement auront un intervalle plus court entre la mise bas et le début de la lutte suivante, ce qui pourra impacter négativement la réussite de leur reproduction suivante.

UN DOSSIER COMPLET SUR LA REPRODUCTION DES BREBIS

L'ANIO (Association Nationale de l'Insémination Ovine) présente une série de fiches techniques sur la reproduction des ovins laitiers et allaitants, rédigées dans le cadre du projet RESPOL et du programme-cadre CNE sur la maîtrise de la reproduction des petits ruminants.



Cette fiche a bénéficié de l'aide financière du Ministère de l'Agriculture, de l'Agro-Alimentaire et de la Souveraineté Alimentaire dans le cadre du fond CASDAR et de la Confédération Nationale de l'Élevage dans le cadre du Programme Cadre : Maîtrise de la reproduction des petits ruminants. La responsabilité du Ministère ne saurait être engagée. Les interventions sur animaux doivent être faites conformément à la réglementation en vigueur au moment de l'acte. Ces recommandations ont été établies sur les races et sous les latitudes de France métropolitaine.

Rédacteurs : Fabrice Bidan, Catherine de Boissieu, Gabin Gil (IDELE), Alice Fatet, Nathalie Debus, Maria Pellicer-Rubio, Sandrine Freret (INRAE), Manon Poquet (Service Elevage Confédération Générale de Roquefort)
Relecteurs : Pauline Guilloux (OVITEST), Corinne Vial-Novella (CDEO)
Mise en page : Mélanie Colombel (IDELE)

Réf : 0025 602 036 - Crédit photo : Ovitest - Octobre 2025